



&



PRÉSENTENT

## **CHERCHEZ HORTENSE** **de PASCAL BONITZER**

**AVEC:** Jean-Pierre Bacri, Kristin Scott Thomas, Isabelle Carré

**SYNOPSIS:** Damien, professeur de civilisation chinoise, vit avec sa femme, Iva, metteur en scène de théâtre, et leur fils Noé. Leur histoire d'amour s'est enlisée dans une routine empreinte de lassitude. Pour éviter à une certaine Zorica d'être expulsée, Damien se trouve un jour piégé par Iva, qui le somme de demander l'aide de son père, conseiller d'État, avec lequel il entretient une relation plus que distante. Cette mission hasardeuse plonge Damien dans une spirale qui va bouleverser sa vie...

**À PROPOS DU TITRE:** « Toutes les monstruosité violente les gestes atroces d'Hortense. Sa solitude est la mécanique érotique, sa lassitude, la dynamique amoureuse. Sous la surveillance d'une enfance, elle a été, à des époques nombreuses, l'ardente hygiène des races. Sa porte est ouverte à la misère. Là, la moralité des êtres actuels se décorpore en sa passion ou en son action. – Ô terrible frisson des amours novices sur le sol sanglant et par l'hydrogène clartéux ! Trouvez Hortense. » (A. Rimbaud, « H », *Illuminations*)

**CE QU'ILS EN DISENT:** « Comme dans ses films précédents, Bonitzer multiplie les références littéraires et psychanalytiques, les variations sur le pouvoir (ici la haute administration, filmée comme une serre exotique) et les doubles. Mais un élan inédit anime la mécanique savante : davantage de réalité (les sans-papiers, les contrôles d'identité) et, néanmoins, d'idéalisme — Jacky Berroyer, génial en vieillard suicidaire, éperdu d'amour. En somme, ce battement de cœur qui faisait défaut dans les films précédents et qui doit beaucoup à l'engagement exceptionnel de Bacri. C'est un régal de voir son personnage s'extirper à tâtons, avec toutes les peines du monde, de son marasme. Et serait-ce au prix d'un nouvel aveuglement... » (*Télérama*)

« Tout cela est très rive gauche, enlevé, sans componction. Il y en a pour qui cela est un défaut. Cela repose. On ne va pas reprocher à un ancien rédacteur des *Cahiers du Cinéma* de ne pas chercher Antonioni à quatorze heures. Voilà un film où on passe des heures à table, où on évoque Nabokov, où on joue aux échecs. C'est un joli petit moment d'esprit français. » (*Le Figaro*)

« Le titre du film s'offre en fait comme une énigme à déchiffrer, le scénariste-réalisateur multipliant les zones d'ombre (des fondus au noir sont régulièrement utilisés) afin de mieux jouer avec notre compréhension et nos attentes, de nous manipuler par le biais de la mise en scène ou de la rétention d'information. C'est tout à l'honneur de Bonitzer de nous offrir un jeu de pistes passionnant où l'ambiguïté des scènes et des motivations des protagonistes laisse une place d'interprète actif au spectateur. » (*Le Nouvel Observateur*)

**CE QU'IL EN DIT:** « Je souhaitais faire une comédie même si parfois celle-ci peut céder à l'émotion voire au mélodrame. Je ne cherche pas à faire rire à tout prix, mais j'avais envie de légèreté... »

« J'aime bien la figure du labyrinthe et je voulais que *Cherchez Hortense* ressemble à un puzzle. D'ailleurs, en général, l'écriture d'un scénario est pour moi un labyrinthe. »

**FILMOGRAPHIE:** *Encore* (1996), *Petites Coupures* (2002), *Le Grand Alibi* (2007), *Les Envoûtés* (2009)

**CINÉM'ACTION !** Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.